



**FRANCE INTER**

**L'INVITE D'INTER – Le 10/03/2017 – 08:20:14**

**Invité : Guillaume PEPY, PDG de la SNCF**

**PATRICK COHEN**

Bonjour Guillaume PEPY.

**GUILLAUME PEPY**

Bonjour.

**PATRICK COHEN**

La dernière fois que la SNCF a fait la une de l'actualité c'était en juin dernier, deux semaines de grève des cheminots contre une réforme de l'organisation du travail, sur laquelle le gouvernement vous a fait reculer, vous n'avez pas obtenu l'accord d'entreprise que vous souhaitiez. Comment va la SNCF aujourd'hui et son président ?

**GUILLAUME PEPY**

On est passés à autre chose ! On a fait une belle année 2016, on a dégagé des bénéfices, ce qui est très important parce qu'on est dans une période où on investit comme jamais on n'a investi, presque huit milliards, à la fois pour faire des travaux sur les voies, cette année il y a 1.700 chantiers sur tout le réseau français, ça crée évidemment quelques pépins et quelques retards – mais c'est pour la bonne cause - c'est pour moderniser...

**PATRICK COHEN**

Y compris une interruption totale de trafic gare de Lyon et gare Paris Bercy les 18 et 19 mars...

**GUILLAUME PEPY**

Oui, samedi...

**PATRICK COHEN**

C'est vraiment indispensable ?

**GUILLAUME PEPY**

Samedi et dimanche prochain c'est une opération incroyable, on va passer en 48 heures de postes d'aiguillage qui datent de 1933 à des postes d'aiguillage de 2017, songez qu'aujourd'hui quand vous prenez un TGV ou un RER à la gare de Lyon – il y a plusieurs centaines de trains par jour – le poste d'aiguillage date de 1933, donc on ferme le poste de 1933 et on ouvre celui de 2017 ; et ce qu'il faut faire c'est tester chacun des aiguillages, chacune des commandes électriques et électroniques, chacun des programmes informatiques pour être absolument sûr que c'est 100 % en sécurité. Donc, il n'y a pas de train à la gare de Lyon entre le vendredi à minuit et le dimanche à minuit, mais on peut prendre le train, il faut voir sur Internet ou au 36.35, on part d'autres gares.

**PATRICK COHEN**

Oui, c'est un peu compliqué. Le week-end dernier...

**GUILLAUME PEPY**

Non, non, attendez c'est pour la cause, c'est pour la cause.

**PATRICK COHEN**

Oui, oui, c'est pour la bonne cause, mais enfin ça suscite quand même beaucoup de...

**GUILLAUME PEPY**

Ca fait cinq ans qu'on prépare ce changement de postes des aiguillages...

**PATRICK COHEN**

Le week-end dernier c'était la pagaille aussi à la gare du Nord à cause d'un incident de caténaire près de la gare du Nord, la vétusté du réseau francilien ça va durer longtemps encore...

**GUILLAUME PEPY**

Non.

**PATRICK COHEN**

Parce que là on parle de la gare du Nord en général, mais pour les voyageurs du quotidien, ce qu'on appelle les banlieusards, c'est compliqué ?

**GUILLAUME PEPY**

D'abord la priorité de la SNCF depuis maintenant beaucoup d'années, cinq ans, huit ans, c'est les transports du quotidien - les TER dans les régions et le Transilien en Ile-de-France - c'est une priorité absolue. La preuve, c'est que le grand chantier qu'on ouvre maintenant ce n'est pas un chantier de TGV, c'est un chantier d'une nouvelle ligne de RER dans Paris qui va aller de la gare Saint-Lazare jusqu'à Mantes-la-Jolie, qui, en plus, est une région qui est mal desservie aujourd'hui.

**PATRICK COHEN**

C'est la prolongation de la ligne E du RER.

**GUILLAUME PEPY**

C'est ça ! Et c'est cinq milliards d'euros, c'est huit ans de travaux et c'est le projet majeur de la SNCF pendant les années qui viennent, c'est la preuve que c'est les trains de la vie quotidienne et c'est le réseau existant qui est notre priorité.

**PATRICK COHEN**

On a beaucoup, beaucoup de questions d'auditeurs, d'usagers de la SNCF qui vous attendent tout à l'heure, ce sera après la revue de presse. Je reviens à la situation de l'entreprise, Guillaume PEPY dans cette campagne présidentielle il y a sur la table des propositions autrement plus explosives encore que le temps de travail des cheminots que vous avez tenté de réformer puisqu'il est question de la réforme des régimes spéciaux de retraite ou de leur abolition, est-ce que vous pourriez imaginer que ça puisse réellement mis en œuvre ?

**GUILLAUME PEPY**

On est une boîte publique, donc vous allez m'autoriser un joker pendant l'émission, je l'ai utilisé, ça y est, une boîte publique ça ne prends pas partie à 45 jours de l'élection présidentielle sur les propositions de monsieur X ou de monsieur Y, donc voilà vous n'obtiendrez pas de moi un seul commentaire sur la politique actuelle.

**PATRICK COHEN**

C'était un avis de faisabilité que je cherchais à obtenir de vous, non ?

**GUILLAUME PEPY**

Oui, mais pas davantage, pas davantage.

**PATRICK COHEN**

Vous pourriez être le président d'une réforme des services spéciaux, enfin le président de la SNCF j'entends ?

**GUILLAUME PEPY**

Moi vous savez je ne suis pas là pour faire de la politique, je suis un manager, je suis chargé du service aux clients, on a chaque jour 13,5 millions de clients en France, en Europe et dans le monde et on est bien assez occupés.

**PATRICK COHEN**

En attendant, il y a 10 jours le président HOLLANDE est venu inaugurer la LGV qui mettra Bordeaux à deux heures de Paris début juillet, la première ligne ferroviaire sous concession privée concédée à VINCI. C'est un modèle qui est en train de se mettre en place, celui de la privatisation, Guillaume PEPY ?

**GUILLAUME PEPY**

C'est un choix politique, il y a eu des modèles publics, il y a eu des modèles privés, ça ne change strictement rien pour les voyageurs et ce qui est important c'est quand même que la géographie de la France va changer le 2 juillet prochain et elle va changer de Saint-Malo jusqu'à Toulouse – la géographie ferroviaire – puisqu'en gros on va gagner une heure de temps dans le Sud-ouest, on va gagner 40 minutes vers la Bretagne, tous les horaires de train vont changer ; et ce qui est intéressant c'est que les Régions, les présidents de Région ont voulu que l'effet TGV soit diffusé sur tout le réseau TER, donc tous les horaires de TER changent pour profiter du gain de temps qui est obtenu par le TGV. Donc pour nous c'est un gros, gros challenge technique puisque le même jour, le dimanche matin 2 juillet, à la même heure, il y a 40 % des horaires de train en France qui vont changer

**PATRICK COHEN**

A quel prix ?

**GUILLAUME PEPY**

Lundi !

**PATRICK COHEN**

Quoi lundi ?

**GUILLAUME PEPY**

Lundi ! Lundi, lundi. Lundi, lundi.

**PATRICK COHEN**

Lundi, on aura le tarif lundi ?

**GUILLAUME PEPY**

Vous aurez le tarif lundi.

**PATRICK COHEN**

Bon !

**GUILLAUME PEPY**

Ce que je peux vous dire, parce qu'on y a travaillé quand même, ce que je peux vous dire c'est que ça sera raisonnable, bien sûr qu'il faut augmenter les tarifs tout simplement parce que quand on a dépensé plus de 10 milliards d'euros avec des emprunts à la clé il faut les rembourser, mais les augmentations seront très raisonnables ; et ce que je peux vous donner comme principe, c'est qu'en gros elles seront moins que proportionnelles au gain de temps, c'est-à-dire que si vous gagnez 30 % de temps ou si vous gagnez 20 % de temps l'augmentation ne sera pas de 30 % ou de 20 %...

**PATRICK COHEN**

Ah ! Mais heureusement, heureusement.

**GUILLAUME PEPY**

Elle sera très raisonnable.

**PATRICK COHEN**

L'offre de car, ce qu'on a appelé les cars Macron, ça vous a fait du mal à la SNCF ?

**GUILLAUME PEPY**

Non, parce que c'est bien que les clients aient le choix. Vous allez aujourd'hui de Paris à Bordeaux par exemple ou de Bordeaux à Paris, vous avez le choix entre le TGV que tout le monde connaît, vous avez le choix avec le Ouigo – donc le TGV low cost qui cartonne parce que par exemple en 2016 il y a eu presque le doublement des clients du TGV Ouigo - vous avez le choix du covoiturage, vous avez le choix du bus et même vous avez le choix du train classique puisqu'on a remis un train classique, un train Corail, qui fait le trajet en quatre heures et quart. Donc, le fait que les clients aient vraiment le choix ça les incite à ne pas utiliser leur voiture individuelle, ce qui est notre vocation.

**PATRICK COHEN**

Ce qui prouve que le train est trop cher ?

**GUILLAUME PEPY**

Non. Ca prouve simplement que suivant les circonstances vous cherchez le meilleur prix et puis, si jamais vous ne voulez pas voyager, votre billet est perdu – c'est comme dans l'avion – et puis, si vous voulez changer votre billet trois fois, que vous voulez le maximum de confort, vous voulez tous les services, vous prenez un billet plein tarif. Vous savez, il y a 76 % des Français qui voyagent avec réduction.

**PATRICK COHEN**

Je reviens à la LGV Tours – Bordeaux, ce partenariat avec VINCI, c'est un modèle très coûteux vous avez bataillé là-dessus avec le groupe VINCI. Guillaume PEPY, franchement cette Ligne à Grande Vitesse c'est une aubaine pour les villes concernées, pour les voyageurs qui vont en profiter à partir de début juillet, mais c'est une folie financière ?

**GUILLAUME PEPY**

Dans nos comptes ça va se traduire une perte et c'est pour ça qu'il y a eu une bagarre évidemment sur le niveau des...

**PATRICK COHEN**

Ce sera déficitaire quoi qu'il arrive ?

**GUILLAUME PEPY**

Ce sera déficitaire. Mais, mais... Bon ! L'important c'est ce que ça va apporter au pays et ce que ça va apporter aux clients. Encore une fois c'est une petite révolution, aujourd'hui on va en faire un succès, ça va être un succès, il faut bien comprendre que la Bretagne par exemple, les Brest, Quimper se sentaient vraiment éloignées du reste de la France, maintenant Brest ou Quimper – Paris c'est en gros trois heures ; Il faut bien comprendre que Bordeaux se sentait loin par rapport à Lyon – Paris vous voyez et maintenant Bordeaux c'est la même chose que Lyon, et tout cela ça veut dire une chose, ça veut dire que le TGV il a un impact positif sur la croissance, sur l'emploi, sur la compétitivité des régions et des entreprises, c'est vraiment une bonne chose pour le pays.

**PATRICK COHEN**

Mais que dire de Toulouse, Toulouse restera sans ligne TGV directe et ça n'arrivera pas, il n'y aura pas d'autre chantier, c'est le dernier Guillaume PEPY ?

**GUILLAUME PEPY**

Je pense que c'est le dernier pour le moment et encore une fois ce que je vous ai dit tout à l'heure c'est que notre grand chantier c'est un chantier de RER, et c'est tant mieux. Mais tout ça il faut voir aussi que ça nous aide à l'international, la SNCF on en parle-là sur les tarifs, la qualité de service, etc., la SNCF c'est une entreprise industrielle française qui s'exporte... on fait, je ne pense pas que les auditeurs le sachent tous, on fait un tiers de notre activité hors de France, dans 120 pays, et, si on fait ça, ça rapporte de la croissance et même de l'emploi parce que par exemple on a en ce moment même plus de 1.000 ingénieurs qui travaillent sur des projets qu'on a gagnés, des projets de métro, des projets de tramway qu'on a gagnés à l'étranger. Donc, cette exportation de la SNCF ça nous permet – parce qu'on se confronte à la concurrence, parce qu'on apprend des façons différentes de faire notre métier – ça nous permet d'en faire bénéficier la France et donc d'être meilleur.

**PATRICK COHEN**

Un mot avant d'écouter Hélène JOUAN pour la revue de presse, un mot sur ce que vous appelez à la SNCF la transformation digitale du groupe, ça vaut pour les agents qu'on équipe de tablettes mais ça vaut aussi... il y aura du haut débit dans les trains, c'est un grand chantier que vous allez mener à terme assez rapidement ?

**GUILLAUME PEPY**

Ca marche déjà sur Paris – Marseille, ça va marcher bientôt sur Paris – Strasbourg ou Paris – Bordeaux et la promesse qu'on a faite c'est que dans tous les trains – pas seulement les TGV – 90 % des voyageurs seront connectés d'ici 2020. Mais la transformation digitale c'est aussi des choses qui sont vraiment utiles pour la société de demain, on vient de lancer un comparateur sur Voyages-sncf.com qui est très intéressant parce qu'il donne pour toutes les destinations non seulement la durée de porte-à-porte mais les émissions de CO2 et puis le temps utile pour rêver, pour travailler, etc., ce comparateur on le trouve aujourd'hui sur Voyages-sncf.com et ça permet à chacun de se faire une idée de la façon dont il veut voyager.

**PATRICK COHEN**

Guillaume PEPY, PDG de la SNCF, vous restez avec nous car il y a – je le répète – beaucoup, beaucoup de questions évidemment d'usagers, de clients de la SNCF, ce sera dans quelques minutes et dans un instant la revue de presse. 08:30:23 FIN°